



La Martellière



SOMMAIRE

- P 2 - Infos Pratiques
P 3 - Le Mot de la Présidente
P 4/13 La Vie du Village
P 4-5 - Le Point sur l'Urbanisme et le Village
P 6 - Un Service de Proximité en plein Centre de Raphèle : le Super Market
P 7 - Petit Retour en Images Marché de Noël
P 8-9 - Les Associations Communiquent / Quelques Infos à Partager
P 10-12 - Informatique, Couture, Lecture, Peinture, à vous de Choisir !...
P 13 - Gens d'Antan par J. Lanfranchi
P 14/17 Bonne Année !...
P 14-17 - Le Nouvel An à travers le Monde
P 18/20 Culture et Loisirs
P 18-19 - Le Livre / La Petite Recette
P 20 - Martelières depuis avril 2022 (N°115)

Comité d'Intérêt de Village

C.I.V. Raphèle Avenir
Association Loi 1901

✉ : 1 chemin des Paluns - 13280 RAPHELE

✉@ : civ.raphele.avenir@gmail.com

Site  :
www.civraphele.fr

QR Code
d'accès au site C.I.V.



Le journal La Martelière est édité en 417 exemplaires par le Comité de Rédaction Commission Communication du C.I.V. - Impression MDVA d'Arles

SERVICE MÉDICAL

SUR RAPHÈLE

Médecins :

Dr ANNETIN
10 rue des Santons
06 08 69 80 98

Dr RIVIERE
16 route de la Crau
04 90 98 02 68

Cabinet d'infirmières :

Mmes E. BILLONG, A. CARTAGENA et C. TRISTANT

Cabinet ouvert 10 rue des Santons de 8h00 à 8h30 sur rendez-vous du lundi au samedi selon besoins.

Prise de rendez-vous possible au cabinet l'après-midi.
Soins assurés à domicile sur Raphèle, Moulès et environs.
Permanence téléphonique tous les jours, W.E.

et jours fériés : **04 90 98 32 57**

Physiothérapeute - Kinésithérapeute :

M. Andréa MASSARIELLO
55 route de la Crau

RDV ☎ 04.90.54.48.51

SUR MOULÈS

Médecin :

Dr QUENEE
13 rue d'Argençon
04 90 98 05 85

Cabinet d'infirmières :

Mmes M.P. ADJAMI et F. ROIGNANT

Permanence téléphonique :
04 90 98 47 97

ACCM - Info Collecte

(Communauté d'Agglomération Crau Camargue Montagnette)

04 84 76 94 00

MÉDIABUS : ce service itinérant de la Médiathèque d'Arles a repris ses tournées :

A Raphèle : place des Micocouliers, de 10h à 12h, les mardis 4 février et 4 mars 2025

A Moulès : place de la Mairie, de 14h à 15h30, les mercredis 22 janvier, 19 février et 19 mars 2025

Utiles

et Pratiques



MAIRIE DE RAPHÈLE

04 90 49 47 27

Ouverte au public
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h15
et de 13h30 à 16h00

Monsieur Gérard QUAIX
Adjoint délégué pour Raphèle
le MARDI matin sur RDV

C.C.A.S. (Centre Communal d'Actions Sociales)

Sur RDV - 11 rue Parmentier - 13200 ARLES
Renseignements au **04 90 18 46 80**

C.A.S. (Centre d'Activités Sportives)

Centre Jean VILAR - RAPHELE
Pendant les vacances de 14h00 à 17h00
sauf vacances de Noël (fermeture)

ASSISTANTE SOCIALE

ESPA - Maison de la Solidarité (Ex DDISS)

Sur RDV - 4 rue de la Paix - 13200 ARLES
☎ : **04 13 31 78 63**

M.S.A. (Mutualité Sociale Agricole)
Agence de la CPAM - Avenue des Alyscamps -
13200 ARLES - ☎ : **04 94 60 38 38**

LES ATELIERS DU C.I.V.

Couture : tous les lundis de 13h30 à 16h30 - Salle Gérard Philippe

Informatique : tous les mardis de 14h à 17h - Centre Jean Vilar

Peinture : tous les mardis de 14h à 17h - Salle Maggie Carlevan - contact : Huguette 06 62 10 12 91 ou Josette 06 23 58 62 41

Lecture : le 2^{ème} mercredi de chaque mois de 9h30 à 11h30 - Salle des Sociétés (à côté de la salle G. Philippe)

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

La très belle parenthèse des fêtes de Noël et de fin d'année est révolue ; que le temps passe vite ! Nous voilà déjà au début d'une nouvelle année et dans ces temps pour le moins incertains, rêvons ensemble que 2025 soit une belle page blanche à remplir de joie, de partage et de sérénité.



Toute l'équipe du C.I.V. se joint à moi pour vous souhaiter une santé de fer et un moral d'acier afin de profiter pleinement des douze prochains mois. Le début d'année est souvent synonyme de bonnes résolutions, que les vôtres se concrétisent durablement.



Dans ce numéro 126, la Commission Communication a choisi de vous présenter les différents ateliers de notre association ; ils sont au nombre de quatre : couture, informatique, peinture, et lecture ; animés par des bénévoles très investis, ils vous accueilleront avec beaucoup de plaisir.

L'article culturel est, quant à lui, consacré au Nouvel An dans le monde... Encore beaucoup à apprendre !

La Commission Animation souffle un peu après le 26^{ème} Marché de Noël qui, grâce à vous, a remporté un beau succès avec pratiquement 3000 visiteurs sur deux jours.

L'occasion m'est donnée de remercier chaleureusement tous ceux, qui de près ou de

loin, ont contribué à cette belle réussite : les annonceurs (toujours présents), les exposants, les intervenants, les services municipaux, et bien évidemment toute l'équipe du C.I.V. qui est restée



sur le pont pendant des semaines pour organiser au mieux cette manifestation et vous accueillir dans les meilleures conditions.

A la hauteur de nos moyens, ce petit Marché de Noël raphélois n'a aucune prétention et ne souhaite rivaliser avec aucun autre marché de la région ; cependant, grâce à l'investissement sans faille des bénévoles, il tient ses promesses et permet à tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer de profiter un peu de la féerie de Noël ; n'en déplaise à certains qui sont plus prompts à jeter la pierre qu'à la porter à l'édifice !

Très vite, toute l'équipe se remettra au travail pour vous proposer d'autres manifestations qui nous permettront de nous retrouver, avec entre autres le Marché aux fleurs. Mais pas que...

La Commission Urbanisme a travaillé sur un document pour vous rendre compte des différentes réponses que nous avons obtenues au sujet du projet immobilier chemin du village. Ce document a été distribué dans vos boîtes aux lettres.

Nous avons également rencontré M. Quaix qui a répondu à nos questions et nous a annoncé quelques avancées pour le village. Ci-après le compte-rendu de cette rencontre. Nous le remercions vivement pour sa disponibilité et la qualité de son écoute.

Bonne lecture !

Christine Moschini

LE POINT SUR L'URBANISME ET LE VILLAGE

Le CIV a été reçu le 18 décembre 2024 par M. Quaix pour faire un point sur les problématiques du village.

*Un décalage entre cet entretien et la parution de **La Martelière** peut engendrer des informations obsolètes. Merci pour votre compréhension.*

CIV : Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la ville d'Arles doit être révisé, il était prévu une étude concernant l'aménagement de Raphèle ; où en est-on de ce projet ?

GQ : Une réunion est prévue le 14 janvier à ce sujet. Les maires du pays d'Arles y sont conviés. Il n'est pas encore prévu de concertation avec les associations, mais cela se fera prochainement.

L'étude spécifique au village de Raphèle sera intégrée dans le PLU.

Il faut être conscient que tôt ou tard il faudra construire des logements sociaux sur Raphèle.

CIV : Où en est-on de l'aménagement de l'entrée du village ?

GQ : La route de Fontvieille est en cours de réalisation : le busage côté ouest est terminé, reste la mise en place d'un trottoir et de places de parking, qui seront terminés fin janvier.

L'entreprise enchaînera par l'aménagement du trottoir côté nord de la D453 : il sera réalisé avec de la clapicette le long des murs de clôture ; à cette occasion, les massifs de candélabres (dispositifs de fixation en forme de socles béton destinés à servir d'appui aux poteaux d'éclairage public) seront refaits ; la jonction entre le trottoir et la routesera en pente douce avec des avaloirs pour les eaux pluviales. Je souhaite compléter avec de la végétation. Il est impossible de réaliser une piste cyclable car il n'y a pas suffisamment de place. Après dessouchage des platanes, de la végétalisation sera mise en place.

Côté sud, après la disparition des platanes, nous prévoyons un busage avec aménagement d'une piste cyclable.

Dans un autre domaine, depuis le début du mandat, beaucoup de travaux ont été réalisés pour sécuriser les abords des écoles : le nord de l'école Pergaud plus un passage d'accès, le parking au sud de la maternelle Daudet, la sortie au sud de l'école primaire Daudet rue

Fernand Léger plus trottoir élargi avec barrières. La sortie ouest de l'école primaire Daudet est maintenue à la suite du souhait des enseignants ; les services techniques de la Mairie maintiennent le passage dégagé. Les techniciens de la voirie ont effectué une étude que nous proposerons en janvier.

En ce qui concerne les réseaux d'eau, il y a eu une fuite d'eau potable en deux points assez rapprochés l'un de l'autre, sur une canalisation en fonte, à Vert Pré 1 ; ceci est un peu inquiétant pour l'avenir...

A présent, nous connaissons bien les points faibles des réseaux d'assainissements ; en particulier au niveau de la Mairie Annexe où la canalisation effectue un coude à 90 degrés et une remontée afin de croiser une autre conduite ; les bouchages sont fréquents.

Il y a aussi le problème d'infiltration d'eau d'arrosage en période estivale qui sature les circuits.

Mais l'ACCM a beaucoup de priorités à gérer : à titre d'exemple, il y a eu une rupture de conduite d'assainissement du réseau principal d'un mètre de diamètre à Barriol qui coûte plus de 3 millions d'euros.

Les colis de Noël du Département ont été distribués le 17 décembre à la salle Gérard Philippe ; il était nécessaire de s'inscrire pour les obtenir.

CIV : Qu'en est-il du courrier relatif aux futurs équipements sportifs envoyé au Maire par le Conseil de Village et le CIV ?

GQ : Vous n'êtes pas sans savoir qu'en cette période, où l'on demande aux collectivités locales de faire des économies, il y aura une baisse des investissements.

Cependant, en ce qui concerne ce projet, Madame Sybille Laugier, Adjointe au Sport, a présenté une demande de subvention pour une première phase du projet, à savoir le gymnase. Mais il est clair que ce projet ne verra pas le jour en 2025.

En conséquence, le gymnase actuel continuera à être utilisé comme il l'est aujourd'hui à savoir : sports, danse, judo, et activités associatives (bourse aux jouets, marché de Noël, ou autres...). Il ne nous sera pas possible de l'octroyer exclusivement au dojo, qui, nous le savons, manque cruellement de place ; tout

au plus pourrait-on réfléchir à aménager un vestiaire plus conséquent ; affaire à suivre !

CIV : Comme nous l'avons déjà évoqué plusieurs fois, Raphaële est en souffrance au niveau médical. Avez-vous de nouvelles informations à nous fournir ?

GQ : Non, rien de nouveau. Nous avons eu une touche avec un dentiste, mais il souhaitait acheter un local plutôt que de louer. Donc, ça ne s'est pas fait.

En revanche, le projet de centre médical à Moulès est bien avancé, mais nous ne connaissons pas les futurs occupants.

CIV : En ce qui concerne les lotissements, avez-vous l'intention d'en intégrer certains ?

GQ : Le lotissement du Clos des Paluns (ancienne partie) a bénéficié de nombreux aménagements ainsi que le lotissement le plus au nord-ouest de Raphaële. La mise en conformité n'est pas terminée mais elle est bien avancée. Il reste entre autres à nettoyer le bassin de rétention. En conséquence, dès que ces derniers travaux auront été réalisés, ce lotissement pourra être intégré rapidement. Le lotissement Cartier mériterait d'être intégré, mais il n'est pas terminé ; il reste encore des terrains libres (panneaux publicitaires pour vente des terrains disponibles). Tant que tout n'est pas construit, ce lotissement ne peut pas être intégré.

CIV : Avez-vous d'autres informations à nous communiquer relativement à la voirie, ou à l'aménagement des rues ?

GQ : Oui, effectivement, nous avons réuni les riverains de Vert Pré 1 et 2 en particulier l'avenue de Provence, la rue Honoré Daumier et la rue Matisse pour réglementer le stationnement, notamment en ce qui concerne l'avenue de Provence, qui est très fréquentée. C'est une question de sécurité ! Nous projetons de réunir à nouveau ces riverains pour leur faire des propositions.

Par ailleurs, nous allons installer un panneau 50kms/h dans la partie descendante de la route de Fontvieille. En effet, bien que située après le panneau « Raphaële », qui induit implicitement une vitesse réglementaire de 50kms/h, cette zone fait l'objet de très nombreux excès de vitesse, idem sur les chemins communaux.

Dans un autre ordre d'idée, nous avons de nombreux problèmes d'éclairage. Il serait bon de remplacer les ampoules usagées sur tout le réseau et de réparer les fils coupés, à la suite d'accidents, abattage de platanes...

CIV : Nous avons appris que le Chef d'Equipe du service Entretien de Raphaële était parti. Sera-t-il remplacé ?

GQ : Effectivement, il a demandé sa mutation ; et nous le regrettons fortement. Son remplacement est prévu. Nous l'attendons avec impatience.

CIV : La salle Maggy Carlevan est utilisée par diverses associations. Il est regrettable que ces locaux ne soient pas toujours laissés dans un bon état de propreté.

GQ : Effectivement, il y a des associations qui ne font pas preuve de savoir-vivre dans l'utilisation de cette salle. Raphaële bénéficie d'un homme de ménage à mi-temps. (nous demandons qu'il passe à temps complet). Il intervient dans cette salle, mais cela ne devrait pas empêcher les utilisateurs de laisser la salle propre quand ils quittent les locaux et de vider leurs poubelles.

De plus, il est rappelé que le chauffage doit être baissé en quittant la salle.

CIV : Des cyclistes et des habitants du chemin de Bellombre regrettent que la piste cyclable soit devenue une promenade pour chiens, remplie de déjections. Peut-être faudrait-il installer un distributeur de sacs pour déjections canines ?

GQ : Il y a un énorme problème d'incivilités à Raphaële et dans plusieurs domaines. C'est exaspérant ! Les crottes de chiens sont un problème, mais également les déchets, bouteilles, cannettes de bière... qui traînent à côté des poubelles, ou encore du verre dans le bac à cartons, place des Micocouliers...

CIV : Ces incivilités sont regrettables. Nous aimerions rappeler à nos lecteurs (et aussi à ceux qui ne nous lisent pas) que maintenir la propreté de nos lieux publics, ramasser et trier ses déchets, c'est respecter les autres, gage du bien vivre ensemble.

Nous remercions vivement M. Quaix pour son accueil, sa disponibilité et la qualité de nos échanges.

UN SERVICE DE PROXIMITÉ EN PLEIN CENTRE DE RAPHÈLE : LE SUPER MARKET

Depuis un an déjà, un nouveau commerce alimentaire s'est installé au centre de Raphèle dans un local commercial resté vacant, depuis que le magasin Utile s'est installé dans ses locaux actuels.

C'est Samir Eglaa qui a ouvert ce Super Market. Depuis 2017, il en rêvait... et quand il a appris qu'un local était potentiellement disponible, et que le fond était à vendre, il n'a pas hésité.



Samir est né en Tunisie, à Djerba. Il est arrivé en France en 2007 pour faire des études de comptabilité et de commerce à la Faculté d'Avignon.

Son père avait une bonne situation à Djerba, mais Samir ne souhaitait pas dépendre financièrement de sa famille ; aussi, tout en passant sa licence, il a commencé à travailler comme livreur de pizza, pour la société Domino's Pizza.

Durant ses études, il a eu l'occasion de faire un stage dans un cabinet d'expert-comptable à Tarascon, qui lui a permis de se faire une idée des emplois auquel il pourrait prétendre.

Aussi, sa licence en poche, il a eu à choisir entre continuer ses études en préparant un master ou accepter le CDI pour un poste à responsabilité, que lui proposait Domino's Pizza - Avignon.

Il a choisi l'activité professionnelle, ce qui l'a conduit à rester 4 ou 5 ans dans l'entreprise. Samir a beaucoup apprécié cette expérience et il reste très reconnaissant envers la directrice en charge de l'établissement, à cette période, pour son encadrement et ses conseils.

Par la suite, il a ouvert une pizzeria à Avignon, qu'il a développé et revendu, en plein succès, au bout de 2 ans.

En 2013-2014, il a souhaité se rapprocher de son frère Arlésien. C'est alors qu'il s'est lancé comme vendeur de pizzas, crêpes salées ou sucrées, gaufres... au Géant Casino de Fourchon. Il était installé dans le petit chalet de bois situé sur le parking en face de la porte principale. Par la suite, son activité a été déplacée dans le hall du magasin. Il est resté 9 ans au Géant Casino et a connu 4 directeurs.

Sentant venir les difficultés du groupe Casino, mais tout en continuant son activité, il a ouvert une épicerie à Pont-de-Crau. Il ne l'a tenue que quelques mois avant de la vendre pour venir s'installer à Raphèle.

Raphèle, où il se plaît bien, même si pour lui le village mériterait d'être plus dynamique.

Dans ce contexte, Samir aimerait bien que le marché soit plus important ; il considère que si celui-ci pourrait lui enlever quelques clients ce jour-là, cela lui en amènerait d'autres au contraire.

Au Super Market, la clientèle de proximité est intéressante et très fidèle. Certes, le commerce n'a qu'un an d'existence, et il n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière. Mais, Samir a à cœur de rendre service aux Raphélois, ce grâce à des horaires élargis, 7h30 à 22h et 7 jours sur 7, y compris les jours fériés ; mais aussi grâce à une prestation de qualité : propreté, agencement du magasin, fraîcheur des produits sont les priorités de Samir, qui vérifie tous les matins la fraîcheur de ses fruits et légumes, issus dans la mesure du possible de producteurs.

Récemment, le magasin a vu apparaître un nouveau rayon de fruits secs en vrac (amandes, noisettes, gingembre confit, abricots secs, etc). On peut trouver aussi dans la boutique des olives et de l'huile d'olive des Baux de Provence, également en vrac, le tout à un prix très raisonnable.

Tunisien d'origine, Samir revendique sa vraie volonté d'intégration dans le pays où il vit. Il a épousé une Italienne et a deux enfants, un garçon de 11 ans et une fille de 12 ans et demi, scolarisés à Trinquetaille.

Dans le magasin, il se fait aider par Mounia, son employée sympathique et souriante, qui vous accueille à certaines heures de la journée.

Que ce soit par Samir ou Mounia, n'hésitez pas à franchir les portes du Super Market, vous serez bien accueillis.

Petit
Retour en
Images...



LES ASSOCIATIONS COMMUNIQUENT



Le **C.I.V.** organise son **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

VENDREDI 24 JANVIER à 19h00 à la **salle Gérard Philipe.**

Cette Assemblée est ouverte à tous. Nous vous invitons à venir nous rencontrer !
C'est l'occasion de nous poser les questions que vous souhaitez et de nous rejoindre...
C'est ensemble que nous construirons et ferons vivre notre village de demain !...

Accompagnement Solidarité



Le Corbillard

Organise son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VENDREDI 17 JANVIER à 18h00 - salle polyvalente de MOULES

Les permanences d'information se tiendront :

- à **MOULES** : les jeudis 23 et 30 janvier de 9h à 12h à la Mairie et de 14h à 17h à la salle polyvalente ;
- à **RAPHELE** : les mardis 21 et 28 janvier et le mardi 4 février de 9h à 12h dans la salle G. Philipe.

Cette Assemblée Générale est ouverte à tous. Venez-vous renseigner pour connaître le but et les avantages qu'offre l'association.

A l'issue de l'Assemblée Générale, nous serions heureux de partager avec vous le verre de l'amitié !...

HARAS D'ANIBERT

802 Rte des MARAIS
13280 RAPHELE

☎ 06.81.33.73.60

harasdanibert@wanadoo.fr



Bénéficiant d'un encadrement par un personnel diplômé, le haras vous propose, dans des installations agréées Ecole Française d'Equitation, **diverses activités avec ses poneys et chevaux : découverte, contact, jeux, soins, loisirs, sécurité, initiation, animation et concours.**

Pendant les vacances scolaires, des stages sont proposés, et les cours continuent.

Le haras propose aussi **quelques animations** durant l'année ouvertes à tous, de 9h à 12h :

- **Dimanche 12.01** : Parcours Galette des Rois
- **Dimanche 23.03** : Horse Ball Poney Ball
- **Dimanche 27.04** : Balade Double Poney - Cheval
- **Jeu-di 29.05** : Equifun Ride and Run Tir à l'Arc
- **Dimanche 22.06** : Finale / Equipe

Enfin, le haras est **labellisé Sport Santé et Equitation Adaptée** pour l'accueil en cours particulier ou en inclusion d'enfant ou adulte en situation d'handicap.

Art Singulier

Il reste **quelques places** dans les cours de danse **initiation (6/7 ans)** et **cycle 1 (8/10 ans)**.

Inscription en cours d'année possible !

Renseignements : 06.66.65.94.51 / art-singulier@outlook.fr / Facebook : Art Singulier / artsingulier-danse.fr



Organise son :

Assemblée Générale

VENDREDI 21 FÉVRIER 2025

A partir de 18h

Salle G. Philipe/RAPHELE

Verre de l'amitié à l'issue de l'Assemblée

Organise un :

VIDE COMMODE D'ARLÉSIENNE

DIMANCHE 27 AVRIL 2025

De 9h à 17h30

Centre Jean Vilar/RAPHELE

Tombola

Buvette et restauration rapide sur place

Renseignements : 06.67.02.46.71





Organisent une :

SOIRÉE BLIND TEST

Samedi 1^{er} Mars 2025

À la salle Gérard Philipe, à partir de 19 heures

Buvette et restauration rapide sur place

Infos et réservations ☎ Emilie 06.38.69.16.93



RÉCRÉA LIVRES
 Événement culturel proposé par
VERTE PLUME ÉDITIONS
 maison d'édition jeunesse associative
 du pays d'Arles.

DIMANCHE 9 MARS 2025
 de 10h à 18h
 Salle Gérard Philipe à Raphèle

- EXPO/VENTE DES LIVRES JEUNESSE
- AUTEURS EN RENCONTRE/DÉDICACE
- ARTISANS ET ARTISTES LOCAUX
- ATELIERS, JEUX, ANIMATIONS

VERTE PLUME ÉDITIONS
 FÊTE SES 10 ANS !

www.verteplumeditions.com
 verteplumeditions@gmail.com
 ENTRÉE GRATUITE

Cette année, pour fêter nos 10 ans d'existence (oui déjà !), nous organisons une journée récréative autour de nos publications jeunesse, avec l'incontournable rencontre/dédicace des auteurs et illustrateurs.

Seront également proposés divers ateliers ludiques, jeux et animations pour les enfants.

Exposition d'aquarelles originales et présence de créateurs et artistes du pays d'Arles.

Goûter littéraire avec des produits locaux.

Un évènement convivial aux couleurs printanières !



Corine Matteoli Fanjas, Présidente

QUELQUES INFOS À PARTAGER...



Permanence du **Fraternibus** à Raphèle, place des Micocouliers, un **mardi sur deux (semaine paire)**, de 10h à 12h, les 7 et 21 janvier / 4 et 18 février / 4 et 18 mars / 1^{er}, 15 et 29 avril 2025.



Un livre sur Raphèle...

RAPHÈLE D'AUTREFOIS
 1880 - 1980

Dès 1880, un simple relais de poste s'est transformé en un village qui deviendra peut-être un jour un quartier d'Arles...

Un collectif de bénévoles raphélois, constitué de Messieurs Jean-Pierre BRUN, Claude CORTES, Jean-Luc ESPIGUE, Jacques et Jean-Paul LANFRANCHI, Christian MATTEOLI, Bernard PETIT, Gérard QUAIX, Pierre QUENIN, Jean-Michel TORRES, a décidé, sous l'égide de l'Adjoint de Raphèle, M. Gérard QUAIX, d'écrire un ouvrage traitant de l'évolution de Raphèle de 1880 à 1980.

Afin de rédiger et d'éditer cet ouvrage, ce groupe d'amoureux du village a créé une association : « RAPHELE D'AUTREFOIS ».

L'association accueille toute personne de bonne volonté désireuse de collaborer aux travaux de

rédaction en apportant leurs connaissances, anecdotes et photographies sur cette période.

Nous invitons les personnes possédant des documents et des photos de Raphèle de 1880 à 1980 à nous les présenter pour compléter notre documentation.

Tous les documents et photographies remis seront scannés et les originaux rendus à leurs propriétaires.

Associations, commerces, particuliers, nous avons besoin de vous !...

Si vous souhaitez faire un don ou proposer votre aide, n'hésitez pas à nous contacter !

Contacts : Jacques LANFRANCHI : 06 15 23 08 57
 Christian MATTEOLI : 06 85 92 38 63

INFORMATIQUE, COUTURE, LECTURE, PEINTURE, À VOUS DE CHOISIR !...

Pourquoi des ateliers au sein du C.I.V. ? Il est parfois difficile quand on est un petit groupe de passionnés de s'engager dans la constitution d'une association qui permettrait de mettre à profit et de partager cette passion. C'est dans le but de faire vivre ces petits groupes, que le C.I.V. les intègre, leur donnant ainsi une « structure » sans avoir à faire de démarches parfois difficiles (accès aux salles nécessaires à leurs rencontres, conventions Mairie...). Et puis n'oublions pas que le C.I.V. s'est donné pour mission entre autres le dynamisme du village !... Echange, partage et convivialité sont au programme de tous nos ateliers !... Ils sont actuellement au nombre de quatre, nous vous invitons à les découvrir ci-après :

L'INFORMATIQUE POUR TOUS...

Selon les plus récentes études (2021) de l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques), 15,4 % des Français sont dans l'incapacité d'utiliser des outils numériques. Parmi elles, les plus de 75 ans sont touchés à 62 %.

Or, l'informatique est devenue une composante essentielle de notre vie quotidienne. Elle a transformé notre façon de travailler, de communiquer et de nous divertir. Sans l'informatique, il serait difficile d'imaginer comment nous pourrions accomplir autant de tâches efficacement (envoyer et recevoir des mails, trouver des recettes, des infos..., planifier des rendez-vous, commander des courses ou des cadeaux, utiliser les applications de santé...), rester en contact avec nos proches (appels vidéo, messagerie...) et profiter des nombreuses opportunités de divertissement qui s'offrent à nous (écouter de la musique ou regarder des vidéos, jouer à des jeux informatiques, photos...). Il est donc important d'avoir des connaissances informatiques et de les développer afin d'avoir sa place dans un monde de plus en plus numérique.

Débuter en informatique par soi-même n'est pas chose aisée pour tout le monde, surtout lorsqu'on n'est pas de la génération numérique. Et, même si on sait se servir facilement d'un ordinateur ou d'une tablette, on peut avoir régulièrement besoin de mises à jour ou d'explications sur des sujets qui nous perturbent lorsque l'on utilise le digital.

C'est dans cet objectif qu'a été créé l'atelier informatique du C.I.V. animé par Roger qui ne propose pas des cours d'informatique mais plutôt une « médiation numérique » ; en effet la mission de cet atelier est d'aider les personnes à mieux maîtriser les outils numériques. Roger accompagne les participantes et participants, de façon très personnalisée, vers une plus grande autonomie dans les usages.

Ainsi, chaque participant(e) vient à l'atelier avec son « souci ou désirata informatique » du moment que Roger aide à résoudre ou à apprendre. De nombreuses thématiques différentes peuvent être abordées : bases d'usages, navigation avec plus de sécurité, réalisation des tâches administratives en ligne, création et sauvegarde des fichiers, utilisation des logiciels classiques comme Word, Excel, Powerpoint (mise en page, calcul, présentation...), gestion des mails, photos, confection d'un diaporama...

Notre atelier informatique a lieu tous les mardis de

14h à 17h au Centre Jean Vilar à Raphèle.



Ce mardi 10 décembre après-midi, une ambiance studieuse règne à l'atelier informatique. Sept personnes (3 femmes et 4 hommes) sont installées autour d'une table, chacune derrière son ordinateur personnel, pianotant, surfant sur le web... Jean-Paul découvre les fonctionnalités d'un tableur sur Windows pour effectuer ses comptes, celui-ci possédait un Apple auparavant et la transition est un peu difficile ! Gérard a un problème avec son navigateur web, Claude vient à sa rescousse !... Du côté des dames, Evelyne expérimente l'utilisation du traitement de texte pendant que Marie-Françoise explore les différentes possibilités dans la confection d'un diaporama ; Faustine, quant à elle, apprend à scanner des documents.

Partage et convivialité caractérisent l'atelier informatique ! On vous met dans la confiance : certains des participants viennent uniquement par plaisir maintenant qu'ils sont davantage autonomes, juste pour les rencontres et échanges sans toujours avoir un besoin précis ; c'est le cas de Richard ! Et pour que l'ambiance soit des plus chaleureuses, un goûter vient agrémenter la séance...

DE FIL EN AIGUILLE...



Tout le monde (ou presque...) se souvient de cette scène du dessin animé Cendrillon de Walt Disney dans laquelle les petites souris

qui peuplent le quotidien de Cendrillon confectionnent la robe qu'elle portera au bal... Sous les ordres de Mary,

toute la petite équipe se met au travail, et donne forme à coups de ciseaux, rubans, et fils, à une robe digne de ce nom pour que Cendrillon puisse se rendre à ce fameux bal !...

A **Raphèle**, nos petites souris débutantes et confirmées de l'atelier couture du C.I.V. se rassemblent tous les lundis de 13h30 à 16h30 - salle Gérard Philipe, pour quelques heures joyeuses et conviviales, entre bobines et machines.

Cet après-midi de décembre, elles sont une dizaine rassemblées autour d'une table, affairée à leur confection respective, sous la houlette de Jeannine qui les supervise et aide selon les besoins. « Certaines arrivent avec leur savoir-faire, d'autres viennent apprendre », nous explique-t-elle. Jeannine est couturière professionnelle, elle possède un CAP de couture et était animatrice pour les divers centres sociaux de la Mairie d'Arles.



Chacune travaille dans la bonne humeur, à peine troublée cet après-midi par notre présence. A l'unanimité, nos couturières qualifient l'atelier comme étant un lieu de partage et de convivialité, où les apprenantes et les passionnées se retrouvent pour apprendre, échanger et créer ensemble.

Chacune amène son matériel ; une machine à coudre appartenant à l'atelier est à disposition. « Il y en a toujours une qui a une bonne idée et prête à aider l'autre ! » nous lance une des participantes. Pendant que certaines prêtent leurs idées, d'autres fournissent... le « goûter » pour égayer l'après-midi, petit plaisir loin d'être désagréable !...

Pour conclure, toutes nous disent que cet atelier leur permet de faire des rencontres, de tisser des liens supprimant pour quelques heures la solitude parfois ressentie par certaines ; il est un but pour sortir de chez soi... Et cerise sur le gâteau, elles seraient ravies de présenter leurs travaux aux Raphélois.



PAUSE LECTURE...

« On parle souvent de l'enchantement des livres, on ne dit pas assez qu'il est double. Il y a l'enchantement de les lire, et il y a celui d'en parler. » Amin Maalouf - Les Désorientés

Rêver, s'évader, apprendre, se détendre... La lecture a des valeurs très positives...

L'atelier lecture du C.I.V. contribue à faire de la lecture un plaisir partagé : les livres se succèdent et vivent entre passionnés... Il est un lieu d'expression libre, un espace ouvert à toutes les sensibilités et à toutes les curiosités. Dominique, animatrice de l'atelier, donne l'occasion de débattre, de donner son sentiment, de partager ses lectures, de connaître ou faire connaître divers auteurs, différents styles...

Chaque participant(e) est libre de choisir son ou ses livre(s) ; rien n'est imposé, ni genre, ni thème... Les livres en question sont achetés ou empruntés à la Bibliothèque ou encore dénichés dans les boîtes à livres. *Profitions-en pour rappeler le principe de la boîte à livres : pour un livre choisi, emprunté et lu, un livre doit être ramené (livre emprunté ou autre livre en échange de celui pris dans la boîte).* Les livres lus, qu'ils aient été appréciés ou non, sont présentés à l'ensemble des lecteurs réunis (résumé, appréciations...) (Attention, la fin ne doit pas être dévoilée ! 🤫) ; le fond comme la forme (pourquoi ce

Rien n'est imposé à l'atelier couture... Le programme s'adapte aux envies des participantes... C'est un atelier libre où chacune choisit ce qu'elle va confectionner. Ainsi, tous les travaux d'aiguille se côtoient : couture, tricot, crochet, broderie, patchwork, boutis ; et en cet après-midi d'hiver, c'est le tricot qui a la cote ! Juste à côté, à la table où se trouve la machine à coudre, Michelle confectionne de jolies poupées de chiffons et des sachets de lavande tandis qu'à une autre table, Marie-Françoise s'affaire sur un ensemble jupe et haut. « C'est quelque chose que je ne manquerais pour rien au monde ! » nous dit-elle spontanément, « L'ambiance est excellente et Jeannine me donne d'excellents conseils ».

choix, l'aspect pratique ou esthétique du livre, tout ce qu'il y a « autour »...) peuvent être abordés ! A la fin de l'atelier, les livres peuvent faire l'objet d'un prêt ou d'un échange entre les lecteurs.

C'est dans le cadre cosy de la Salle des Sociétés (petite salle annexe à la salle G. Philippe) que nous nous sommes invitées ce mercredi matin de décembre lors du rendez-vous mensuel de ces lecteurs passionnés. L'atelier lecture existe depuis mi 2022 ; s'il était constitué de 4 personnes au départ, il compte actuellement 8 participants. Tous les lecteurs sont acceptés, les grands comme ceux qui lisent plus rarement et souhaitent justement découvrir de nouveaux livres. La plus grande lectrice est Céline, notre boulangère du « Fournil d'Olivier et Céline » (4 à 5 livres par mois, elle lit le soir et à chaque fois que l'occasion lui en est donnée entre les différents passages de clients) pendant que Florence, elle, lit moins régulièrement, selon les périodes. Marie-Françoise nous confie lire des livres historiques ou des sagas ; Edouard, quant à lui, lit un peu de tout et nous décrit l'atelier à l'aide de cette phrase pleine de sens : « Nous apportons nos ressentis, libres de toute contrainte ».



Cet atelier permet aussi d'échanger sur un article de presse, de lire un ou plusieurs poèmes, de faire part d'une passion, de parler voyages..., le tout dans un esprit convivial et amical !

Dernière chose, l'atelier lecture permet non seulement de découvrir de nouvelles œuvres, mais aussi de créer des liens entre les participants et de nourrir une passion commune pour la littérature. C'est un moment convivial, de partage, de découverte et d'enrichissement personnel.

Celui-ci a lieu le 2^{ème} mercredi de chaque mois de 9h30 à 11h30 à la Salle des Sociétés (à côté de la salle G. Philippe) à Raphèle.

ET, POURQUOI PAS, SE METTRE À LA PEINTURE ?...

« La peinture est une poésie silencieuse. » Léonard de Vinci

Qui peut parler de l'atelier peinture mieux que ses participantes : « Notre atelier de peinture a lieu tous les mardis après-midi de 14h à 17h - salle Maggy Carlevan, ancien foyer Croizat, à Raphèle.

Pour participer à nos ateliers, vous devez être adhérent(e) au C.I.V. (cotisation annuelle de 12 euros pour 2025 - bulletin d'adhésion ci-inclus) et vous acquitter d'un forfait annuel de 5 euros par atelier (frais de fonctionnement). Si vous êtes intéressé(e), pour plus de renseignements, rendez-vous lors de l'atelier afin de rencontrer l'animateur(trice) !

Nous sommes 7 à participer et parmi nous, Genny nous conseille et nous assiste très agréablement, grâce à son importante expérience dans le domaine.



Notre activité consiste à peindre à l'acrylique, ce qui permet d'effectuer un travail qui sèche rapidement avec un joli rendu. En général, nous réalisons un travail commun, c'est-à-dire un modèle choisi par l'ensemble du groupe. Les sujets sont variés, et les supports peuvent aussi changer (toile classique, objet en bois...).



Quelques témoignages des participantes :

- Muriel : « Bonne ambiance ! Des conseils qui nous font avancer dans notre savoir ! »
- Danièle : « Un choix très varié de modèles qui nous conduit à apprendre plusieurs techniques ! »
- Mick : « Un bon moment de convivialité qui nous permet également de progresser dans des techniques diverses ! »
- Genny : « Cet atelier est ouvert à tous ; même si on n'est pas ou peu expert en dessin ! »

En fin de séance, nous nous accordons un moment de convivialité, grâce à une petite pause-goûter avec biscuits ou pâtisseries préparées par l'une d'entre nous. »

Josette (tél : 06.23.58.62.41) et Huguette (tél : 06.62.10.12.91) coordonnent cet atelier, et se feront un plaisir de vous renseigner.

GENS D'ANTAN par J. Lanfranchi

De l'autre côté de la voie ferrée et de la voie rapide, il est une région raphéloise relativement méconnue -Biotope Mixte (Crau - zone humide)- qui a abrité et abrite encore plusieurs manades :

- la manade Daniel Rieumal (Grand Clos Mas des Demoiselles),
- la manade Clément (père et fils),
- la manade Lautier dont les pâturages sont au Mas Reboul - Draille Marseillaise.

En 1942, Louis Trouchaud, manadier, se sépare de son élevage (origine Raynaud, Baroncelli, Granon), sis au Mas de Sénébier. Par l'intermédiaire de son bayle-gardian (gardian



Source: *Bovine et Traditions*

salarié, responsable après le propriétaire de la Manade), René Barbut, les bêtes sont cédées à Emile Bilhau et Baptistin Saléou. Ce dernier réside au Mas Saint-Antoine (Pont-de-Crau). Il s'associe aux frères Loumy. Ces deux hommes seront indissociables dans leur vie familiale et professionnelle, comme le fut la fratrie Taviani dans le cinéma italien.

L'escoussure (entaille des oreilles d'un taureau selon un schéma propre à chaque manadier) semble être une demi-lune (osco).

Pierre et Georgette Loumy ont un fils Jean-Pierre (résidant à Raphèle aujourd'hui).

Henry et Yvonne Loumy ont, quant à eux, deux enfants : Jean-Claude et Yves.

Les deux familles résident au Mas des Chanoines.

Le 14 novembre 1955, la manade est mise à l'honneur par un article de Louis Mistral dans *Le Provençal*. Cette ferrade fut signalée au journaliste par le correspondant local du Journal, Marcel Veyrunes.

Le photographe Bernard Martin, surnommé « le vespaste », eu égard à son moyen de locomotion, nous a laissé cette photographie.



De gauche à droite : Pierre Loumy, Baptistin Saléou, Henry Loumy, Soulier gardian / Source: Famille Loumy

Le groupe des gardians comporta aussi : Pignatte, J. Andreggetti et Bernard Lautier ⁽¹⁾, ainsi que Ginoux « amateur ».

Le cheptel est à l'époque de 150 têtes, d'où émergent des toros remarquables ⁽²⁾ : Braconnier, Pas Pouly (sic) Raphelen, Sultan, Tailleur, Taupin, Quissac...

En 1957, une ferrade émaillée de violentes rixes et un différend financier sur la course de Saint-Césaire (Nîmes), le même jour, décident les deux frères à arrêter l'aventure des toros.

La vente est faite la même année à Michel Zuccarelli ⁽³⁾, éleveur de chevaux entre autres.

A partir des années 60, les frères Loumy se consacrent à l'élevage et dressage des chevaux, activité non dénuée de risques.



Source: Famille Loumy

Merci à Jean-Pierre Loumy pour ses souvenirs familiaux et les documents.

- (1) Bernard Lautier fut grièvement blessé à cheval par un taureau, à 17 ans. Il créa son propre élevage en 1962.
- (2) Des reproducteurs du Marquis de Baroncelli et de Paul Guillermet viendront « rafraîchir le sang ».
- (3) Michel Zuccarelli fut rejoneador, un des rares hommes d'origine corse dans la tauromachie avec Victor Mariotti, Thomas Joubert Bozzi et Bernard Carbuccia (Marsella).

Jacques Lanfranchi
19 avril 2024

Bibliographie :

- *Le Provençal* - Louis Mistral du 14.11.1955
- Dictionnaire bibliographique des toreros français UBTF 2008
- *Bovine et Traditions* - Blog 2021
- *La Manade Sénébier* - Jacky Tourreau - Editions Sansouire 30 septembre 2023

LE NOUVEL AN À TRAVERS LE MONDE



Fête et cotillons, embrassades et bonnes résolutions... Chaque année, le 31 décembre à minuit, nous fêtons la fin d'une année et le commencement d'une autre.

Mais d'où nous vient cette coutume de veiller la nuit de la Saint-Sylvestre pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année ?

Les origines de la Saint-Sylvestre se trouvent dans l'Antiquité et n'ont aucun rapport avec le saint du même nom : la fête existait bien avant que Saint-Sylvestre Ier ne devienne Pape !

Voici trois choses à savoir sur le Nouvel An :

1. Le Nouvel An en France a été inventé par Jules César (ou presque)...

Pour comprendre d'où vient le Jour de l'An, il faut se rappeler que la notion même de calendrier est très variable d'une culture à l'autre. Son façonnement a parfois des origines climatiques, politiques, voire économiques.

Ainsi, les Égyptiens, dans l'Égypte Antique, faisaient coïncider le premier jour de l'année avec celui de la première crue du Nil, symbole des bonnes récoltes à venir.

En France, le Jour de l'An coïncide avec le 1^{er} janvier.



Avant même l'apparition du calendrier grégorien (du nom du Pape Grégoire XIII), cette date a été symboliquement choisie par Jules César qui la dédie à Janus, Dieu des Portes et des Commencements. Ce choix n'a pas été fait par hasard par celui qui est alors Consul de Rome :

Janus a deux faces, l'une tournée vers l'avant, l'autre

vers l'arrière ; il incarne cette notion de passage de l'avant vers l'après. Pour le fêter, les Romains pratiquent des sacrifices et diverses offrandes au Temple qui lui est dédié ; les portes du Temple sont ouvertes et l'on s'échange (déjà !) des vœux.

La tradition de fêter la nouvelle année le 1^{er} janvier ne s'établit pas pour autant durablement. Aux VI^e et VII^e siècles, chez les Mérovingiens, c'est le 1^{er} mars qui a cours, jour de revue militaire. Quant aux Carolingiens, ils lui préfèrent le 25 décembre, jour de la naissance du Christ bien sûr, mais aussi en commémoration du sacre de Charlemagne. Du temps des Capétiens, à partir du Xe siècle, l'année débute le jour de Pâques. Il faudra donc attendre le 9 août 1564 et l'Edit de Roussillon pris par le roi Charles IX pour que la date du 1^{er} janvier soit définitivement adoptée dans notre pays comme le premier jour de la nouvelle année.

2. Les origines de la Saint-Sylvestre

Si l'année démarre au 1^{er} janvier, il reste un mystère à résoudre : le réveillon de la Saint-Sylvestre.

Dès l'Antiquité, plusieurs peuples se réunissent pour fêter le solstice d'hiver et célébrer ainsi le retour du soleil. Chez les Romains, cela donne lieu aux fêtes des Saturnales, souvent marquées par de fastueux banquets et dans lesquels l'excès est le maître-mot. A cette occasion, l'autorité des maîtres sur les esclaves est provisoirement suspendue et le travail cesse temporairement.

Apogée de ces festivités : la fête païenne des Sigillaires : du latin « sigillum » qui signifie « sceau », elle donne lieu à l'échange de petits cadeaux en terre cuite, ancêtres de nos étrennes. La tradition veut alors que plus le repas est opulent, meilleure sera l'année qui arrive. L'idée est aussi de faire le plus de bruit possible afin de chasser les mauvais esprits.

Le mythe de Sylvestre Ier : le saint célébré le 31 décembre n'a aucun lien avec le passage à la nouvelle année ; ce n'est qu'une coïncidence du calendrier grégorien. En effet, Sylvestre Ier, 33^{ème} Pape, Evêque de Rome vers 314 jusqu'en 335, fut à l'origine de la construction de nombreux édifices religieux de la capitale italienne. Une kyrielle de légendes vont naître autour de ce personnage qui aurait, entre autres, baptisé Constantin Ier, mais aussi



ressuscité un taureau ou encore dompté un dragon. Canonisé par l'Eglise, il est célébré le 31 décembre.

3. S'embrasser sous le gui : une tradition de nos ancêtres les Gaulois

S'il y a bien une coutume du réveillon de la Saint-Sylvestre des plus chaleureuses, c'est bien celle-ci. Pourquoi, lorsque minuit sonne, doit-on s'embrasser sous le gui ?

En réalité, cette habitude est liée à une croyance ancestrale dans les vertus médicinales de cette plante. Chez les Gaulois, le gui est considéré comme une plante sacrée. On l'appelle alors « rameau d'or » et seuls les druides ont le droit de le cueillir, de préférence le sixième jour du cycle lunaire.

Les pouvoirs attribués au gui sont légion : remède contre les poisons, il est aussi perçu comme excellent pour favoriser la fécondité. C'est pourquoi, dès le Moyen Age, on prédit aux amoureux qui s'embrassent sous une branche de gui, bonheur, mais surtout longue descendance.



Les traditions du Nouvel An, les plus surprenantes, à travers le Monde :

S'habiller sur son 31, déguster un bon repas avec ses proches, faire le décompte des secondes, crier « Bonne Année ! » et s'embrasser... Voilà les traditions du Jour de l'An en France ! Mais qu'en est-il dans les autres pays ? Le passage au Nouvel An se célèbre différemment à travers le Monde.

Certaines coutumes sont parfois surprenantes, très drôles, voire parfois loufoques ! En voici douze d'entre elles :

Afrique du Sud : jeter son mobilier usé

Petit conseil si vous fêtez le Nouvel An en Afrique du Sud, ne vous baladez pas dans le quartier de Hillbrow à Johannesburg. En effet, le 1er janvier, les habitants de ce quartier se débarrassent de leur mobilier usé... en le jetant par la fenêtre ! Réfrigérateurs, lits, télévisions, fours, ordinateur... Tout y passe. Attention, chaque année, la chute de ces objets fait plusieurs blessés.

Canada : on inverse les rôles pour le réveillon

Au Québec, la tradition veut que les hommes s'habillent en femmes et les femmes en hommes le soir du réveillon.

La coutume invite aussi à boire du rhum venu de Terre Neuve, mais on peut aussi vous proposer un « Sour Toe cocktail », littéralement un cocktail aigre à l'orteil. Il s'agit en fait d'une tradition qui remonte aux années 20 ; on vous apportera alors un cocktail dans lequel flotte un véritable gros orteil et il convient de l'avaler jusqu'à ce que les lèvres touchent l'orteil. C'est une tradition un peu gore mais qui fait beaucoup rire les Québécois.

Danemark : casser de la vaisselle ou sauter de sa chaise

Cette tradition fait un sacré boucan ! Il est de coutume de jeter toute la vaisselle usagée et cassée durant l'année écoulée devant le seuil des maisons de vos amis. Plus la pile d'assiettes et de verres brisés est haute, plus elle montre combien vous êtes apprécié en tant qu'ami.



Il est aussi de coutume, qu'à minuit, les Danois sautent dans la nouvelle année en sautant du haut d'une chaise. Lorsque les douze coups de minuit retentissent sur la place de l'hôtel de ville de Copenhague, les Danois sautent de leur chaise en faisant un vœu !

Espagne : 12 grains de raisin pour les 12 mois de l'année

En Espagne, il est de coutume, de gober douze grains de raisin, dits « de la chance », au rythme des douze coups de minuit pour espérer prospérité et succès chaque mois de l'année. Cette coutume ancestrale espagnole n'a rien de religieux, elle remonte au début du XXe siècle où des producteurs de raisin réussirent ainsi à écouler un excédent de production en inventant cette tradition.

Attention cependant de ne pas vous étouffer ! Les plus malins enlèvent peau et pépins pour aller plus vite !



Irlande : où souffle le vent ? En avant, en arrière...

L'Irlande est connu pour demeurer un pays aux superstitions étranges. Pour le Nouvel An, les Irlandais prédisent l'avenir politique du pays en vérifiant de quel côté le vent souffle à minuit. Si le vent vient de l'ouest, ce sera bonne fortune pour l'année qui vient. Si au contraire il vient de l'est, le pays subira quelques turbulences venant de ses voisins britanniques.

Et pour maximiser leur quota de chance durant l'année à venir, les Irlandais entrent par la porte de leur domicile en avant puis ressortent immédiatement en arrière à minuit.

Mexique : valise vide en main

Celui qui veut voyager dans l'année doit faire en courant le tour du pâté de maisons pendant les douze coups de minuit avec une valise vide dans une main et une liasse de billets dans l'autre.

Nouvelle-Zélande : un boucan d'enfer

A Wellington et dans les autres villes néo-zélandaises, on sort dans la rue à minuit, avec ses plus belles casseroles et autres ustensiles de cuisine, afin de faire le plus de bruit possible. Attention aux oreilles !



Pérou : droit de régler son compte

Le jour de l'An devient un ring de boxe pour les Péruviens. La tradition permet à chacun d'enfiler des gants de boxe et de régler sportivement ses différends avec ses voisins avant la venue de la nouvelle année. Gare aux coups !

République Tchèque : une pomme prémonitoire
Les Tchèques aiment bien découvrir ce que leur

réserve l'avenir. Et pour cela, ils s'aident d'une pomme. Ils coupent le fruit en deux et la forme du trognon détermine le destin de la personne. Si le trognon a la forme d'une croix, ce n'est pas bon signe, et l'année sera mauvaise. Si

au contraire, il prend la forme d'une étoile, alors l'année sera riche et heureuse.



Roumanie : des animaux bavards ?

La Roumanie pourrait bien gagner le concours de la coutume la plus folle du Monde. Dans la matinée du Jour de l'An, de nombreux agriculteurs se rendent auprès de leur bétail afin de parler avec leurs bêtes. Selon la tradition, si on entend parler un animal ce jour-là, les cultures seront bonnes pour l'année à venir.

Russie : brûler et boire ses vœux du Nouvel An

Pour la nouvelle année, les Russes écrivent leurs vœux sur un papier avant de le brûler et d'en verser les cendres dans une coupe de champagne ! Quand arrive minuit, ils doivent siffler la coupe en soixante secondes maximum s'ils veulent voir leurs rêves se réaliser.



Uruguay : la pluie des « petits papiers »

C'est une tradition bien ancrée à Montevideo, capitale de l'Uruguay. Le 31 décembre, tous les calendriers en papier et agendas de l'année écoulée sont déchirés puis jetés en confettis à travers les rues de la vieille ville. Les enfants apprécient cette coutume appelée communément : « la lluvia de papelitos ».



Une question de fuseaux horaires : quels sont les pays qui fêtent le nouvel an en premier et en dernier ?

De la Nouvelle-Zélande à la Polynésie en passant par New York, tous les pays du Monde marquent leur passage à l'année suivante à oohoo le 1er janvier, mais avec du décalage horaire entre chacun d'entre eux.

La Nouvelle Zélande avec les îles du Pacifique (Fidji, Wallis et Futuna, Samoa...) sont les premières à célébrer le Nouvel An puisqu'elles sont en avance de 12 heures sur l'échelle de temps UTC. Ainsi, lorsqu'il est oh le 1er janvier à Auckland, capitale de la Nouvelle-Zélande, il est 12h le 31 décembre à Paris.

Ces fêtards néo-zélandais sont suivis deux heures après par leurs voisins australiens. Le pays-continent

Bonne Année !...

de l'Océanie présente en effet 10 heures de décalage par rapport à Paris. S'ensuit une bonne partie de l'Asie, Japon Hong-Kong, Malaisie, Corée du Sud, Singapour, Chine et aussi l'extrême est de la Russie.

Alors qu'elle ne se trouve qu'à quelques heures de vol de la Nouvelle-Zélande, la Polynésie Française figure à l'inverse parmi les derniers pays à sabrer le champagne pour la nouvelle année. Quand il est 0h à Paris le 1er janvier, il est 11 heures de moins à Tahiti, soit 13h le 31 décembre. Les îles de Kiribati connues pour leurs lagons et leurs plages de sable blanc sont celles qui fêtent le nouvel an en tout dernier avec un fuseau horaire de +14. Si à l'origine les fuseaux horaires s'étaient étalés de -12 à +12, deux fuseaux horaires supplémentaires ont été créés spécialement pour Kiribati, dont les trois archipels étaient étalés sur davantage de fuseaux. Cette invention a été adoptée à l'époque pour faciliter la communication entre l'ensemble des îles.



Enfin...

Dans le Monde, la nouvelle année ne commence pas partout le 1er janvier. Dans d'autres cultures, il est célébré plus tôt ou plus tard. Ainsi, le Nouvel An Chinois tombe toujours sur une nouvelle lune entre le 21 janvier et le 21 février. Ainsi, le Nouvel An 2025 débutera le 29 janvier.

Depuis l'empire perse, le peuple iranien célèbre le Nouvel An, appelé « Norouz » au début du printemps (20 mars). L'heure du début de l'année est annoncée

avec de grands instruments à vent traditionnels. Le banquet et la décoration célèbrent le printemps et l'espoir visible d'une bonne année avec 7 symboles qui signifient bonheur, santé, fertilité et bien-être.

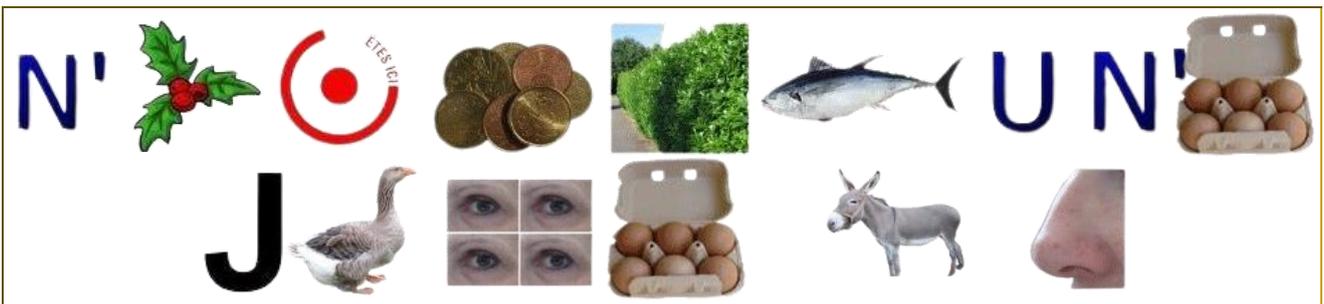


D'après le calendrier lunaire thaï, on fête le Nouvel An du 13 au 15 avril. Il est appelé « Songkran » ou encore « Fête de l'Eau ». Outre de somptueux défilés, l'espace de ces quelques jours, les Thaïs retrouvent leur âme d'enfant et les rues des villes se transforment en gigantesques batailles d'eau. Dans certaines villes, il est impossible de faire 10 mètres en extérieur sans se retrouver trempé de la tête aux pieds.



Sources : JM mon patrimoine - <https://www.jaimemonpatrimoine.fr> / Ville de Massy - <https://www.ville-massy.fr> / Ça m'intéresse - <https://www.caminteresse.fr> / Aduis Fiches Pédagogiques - <https://www.aduis.fr> / Wikipédia - <https://fr.wikipedia.org>

Déchiffrez ce rébus !...



Réponse : Nous vous souhaitons une joyeuse année

UNE BIEN BELLE HISTOIRE PROVENÇALE...



Voici la petite histoire fort romantique de « Lou Mistralou », « Le Coup de Mistral » ©, santon Fouque (création exclusive de la Maison Fouque depuis 1952, considéré comme le chef-d'œuvre de l'art du santon) :

« Il était une fois un berger, que Paul Fouque avait surnommé « Le Coup de Mistral » car il le voyait souvent avancer avec difficulté face aux rafales du

mistral, avec son bâton pour soutien et sa cape flottant au vent.

Vers l'âge de vingt ans, ce berger, de son vrai nom Jean-Baptiste, tomba amoureux d'une jeune Arlésienne, jolie et intelligente, prénommée Renaude. Cupidon fit bien les choses puisque la belle jeune fille tomba également amoureuse de son prétendant. Jusque-là, cela aurait pu faire un très beau mariage.

Mais voilà, Renaude était la fille du propriétaire d'un grand mas de la plaine de La Crau et Jean-Baptiste n'était autre que l'un des 50 bergers employés dans ce mas pour s'occuper de l'immense troupeau. Le riche propriétaire terrien avait bien d'autres ambitions pour sa fille unique que ce pauvre berger parmi tant d'autres.

Renaude était cultivée, « elle avait des lettres » comme on disait autrefois en Provence, et disposait d'une dote conséquente qui attirait les prétendants. Mais face à l'amour de Renaude pour son berger tant aimé, le père ne put rien et se résigna en déclarant à sa fille : « Ecoute Renaude, si tu l'aimes, épouse-le, mais alors tu dois le faire en cachette, pour que les gens ne le sachent pas ! ».

C'est ainsi qu'après avoir été mariés en toute discrétion par le prêtre du village, Renaude et Jean-Baptiste partirent tous les deux pour s'installer dans une modeste cabane de La Crau. Ainsi commença une belle et longue histoire d'amour. Jean-Baptiste continua à exercer son métier de berger jusqu'à la fin de sa vie et Renaude le rejoignait souvent dans les pâturages, avec son panier, à l'heure du déjeuner. Parfois, ils venaient jusqu'à Aix-en-Provence avec leur charrette tirée par un cheval pour aller au marché de la Sainte-Barbe (le 4 décembre) et pour assister à la Fête des Rois le 6 janvier. Ils étaient heureux, et pour preuve de son amour, Renaude cousit sur chacun des pantalons de Jean-Baptiste un morceau de sa plus belle robe à fleurs.

C'est la raison pour laquelle le berger « Coup de Mistral » © porte toujours un pantalon rapiécé au niveau des genoux avec du tissu fleuri. Et surveillez bien, car de nos jours encore, la légende raconte que Renaude et Jean-Baptiste s'aiment toujours autant et que les jours de grand mistral, il n'est pas rare de les voir, côte-à-côte, traverser la plaine de La Crau ».

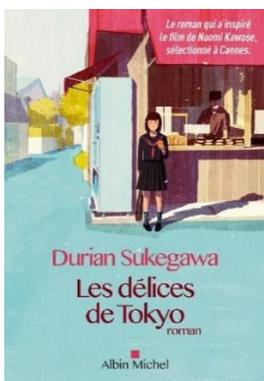
LE LIVRE DE DOM

LES DELICES DE TOKYO - Durian SUKEGAWA

« *Les Délices de Tokyo* aborde avec légèreté et justesse le thème de la transmission entre générations à travers une magnifique histoire d'amitié. » - *Elle*

« *Quels que soient nos rêves, un jour, on trouve forcément ce qu'on cherchait grâce à la voix qui nous guide. Une vie est loin d'être uniforme. Parfois sa couleur change du tout au tout.* »

Sentarô tient une petite boutique de *dorayaki* à Tokyo,



mais aucune passion pour son métier ne semble l'habiter. Chaque matin, il répète avec une immense lassitude les mêmes gestes mécaniques. Il n'aime pas ses pâtisseries sucrées, préparées avec de la pâte industrielle, et les collégiennes qu'il a pour clientes l'insupportent.

Un jour, une vieille femme du nom de Tokue se présente pour son offre d'emploi. Après un premier

refus, elle persiste et lui apporte ses propres *dorayaki*. Séduit par leur goût incomparable, Sentaro l'embauche. Commence alors une collaboration à travers laquelle Tokue va lui apprendre à "écouter les haricots rouges" et lui transmettre son savoir-faire. La petite échoppe devient un endroit incontournable jusqu'à ce qu'une rumeur circule sur les doigts déformés de la vieille dame.

Du roman à l'écran : l'histoire est adaptée à l'écran en 2015 sous le titre original *An - la pâte de haricots rouges* par la réalisatrice Naomi Kawase, primée à Cannes et reconnue pour ses films (*Still the Water*) et ses documentaires (*Kaléidoscope*). L'actrice Kiki Kirin incarne le rôle de Tokue, victime de la lèpre, et Masatoshi Nagase, celui du mélancolique Sentarô.

Une recette traditionnelle : le secret de fabrication du *an*, la pâte de haricots rouges azuki, constitue le fil rouge du récit. C'est la qualité de cette pâte fourrée dans deux pancakes, qui détermine la saveur du *dorayaki*.

Cette pâtisserie traditionnelle japonaise doit son nom à sa forme évoquant un gong, *dora* en japonais. Si le mets est ancien, le haricot azuki aurait été importé de Chine au VIII^e siècle ; la recette actuelle aurait été élaborée à l'ère Taishô (1912-1926). Le *dorayaki* est devenu célèbre pour être le dessert favori de Doraemon, le personnage animé le plus populaire au Japon.

Poète et écrivain, diplômé à la fois de Philosophie et de l'Ecole de Pâtisserie du Japon, Durian Sukegawa est connu pour avoir fondé en 1990 la "Société des Poètes qui Hurlent", dont les performances alliant lecture de poèmes et musique punk ont défrayé la chronique. Auteur de nombreux essais et romans, il publie en 2013 *Les délices de Tokyo*, son premier ouvrage traduit en français.

LA PETITE RECETTE DE NICOLE : les bugnes à la lyonnaise



Ingrédients pour 8 personnes :

- ✓ 150 g de farine
- ✓ 38 g de sucre
- ✓ ½ paquet de levure chimique
- ✓ 1 c à soupe de rhum
- ✓ 25 g de beurre ramolli
- ✓ 2 œufs battus

La préparation :

1. Préparation de la pâte :
Mélanger la levure, la farine, le sucre. Ajouter les œufs, le beurre et le rhum. Bien mélanger.
2. Repos de la pâte :
Laisser reposer la pâte couverte d'un linge pendant 3 heures à température ambiante.
3. Préparation des bugnes :
 - Former une boule et étaler la pâte (incorporer de la farine si la pâte colle trop et fariner légèrement le plan de travail)
 - Découper des losanges avec une roulette cannelée (5cm x 3 cm) (ou découper la forme que vous souhaitez)
4. Cuisson des bugnes :
Faire frire dans un bain à 170°C (huile neutre type tournesol). Retourner à mi-cuisson environ (1 min par face). Cuire peu de pièces à la fois.
5. Finition :
Egoutter, déposer sur un plat recouvert de papier absorbant. Parsemer de sucre glace.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les bugnes sont nées dans le Duché de Savoie, quelque part au 15ème siècle. Ce n'est qu'après avoir passablement taché de gras de royaux napperons qu'elles ont étendu leur emprise sur nos artères dans la Vallée du Rhône, la Franche-Comté, l'Auvergne, la Loire et bien évidemment Lyon où elles sont une spécialité à part entière.

Leur histoire remonte à l'antiquité et marque le début du mois de février et notamment le début du carême pour les catholiques qui profitaient d'une dernière douceur avant la période de jeûne.

Autrefois, on faisait des bugnes (du mot bunyi = beignet) pour ne pas perdre l'huile dont l'utilisation était interdite pendant la période du carême.

Les plus anciennes traces écrites concernant ce dessert remontent en 1532 dans la première édition de *Pantagruel* de François Rabelais « [...] craquelins et macarons (pâtisseries sèches), pâtes de fruits, bugnes, etc. »-

Au moyen-âge, la bugne est réalisée à partir de farine, d'eau et de levure de bière ou de grain et saupoudrée de sucre puis au début du 19ème siècle, avec l'autorisation de « faire gras » jusqu'au Mercredi Saint, la bugne s'est vue enrichie d'œufs, de beurre ou de lait, voir même des trois selon la région où elle est confectionnée.

BULLETIN D'ADHÉSION FAMILIAL OU DE RENOUELEMENT D'ADHÉSION À renvoyer au Secrétariat C.I.V. - 10 chemin du Clos des Prés Fleuris - 13280 RAPHÈLE

NOM : Prénom :

N° et Rue : Code Postal : Localité :

Téléphone : Email :

Nombre de personnes dans le foyer :

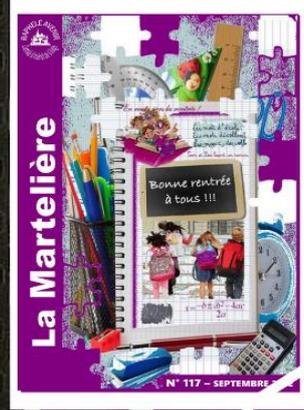
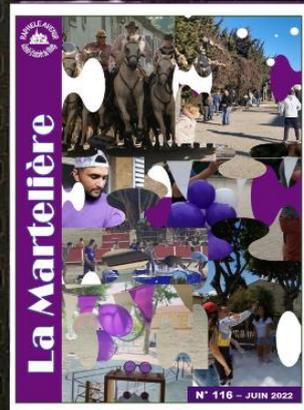
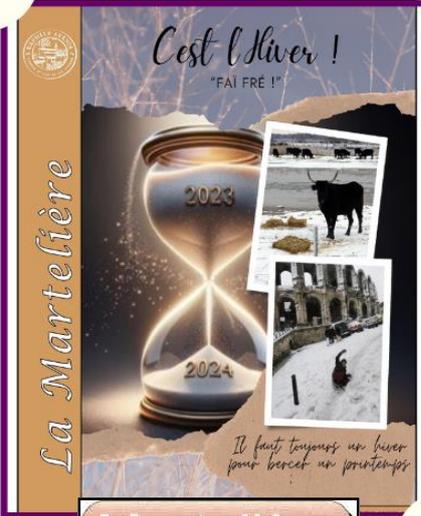
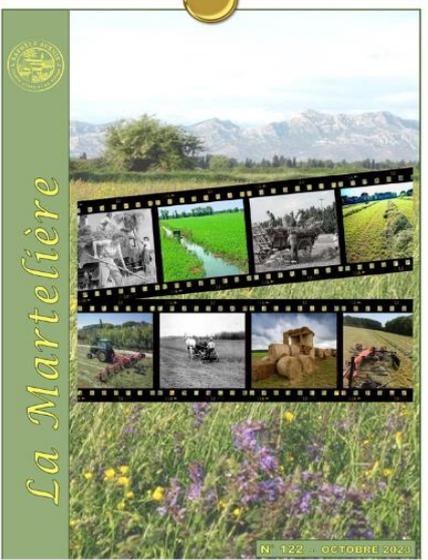
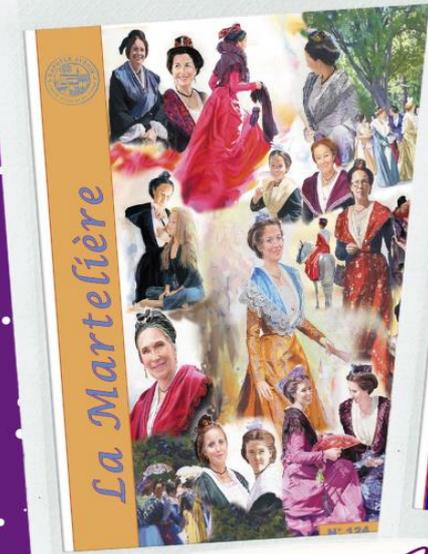
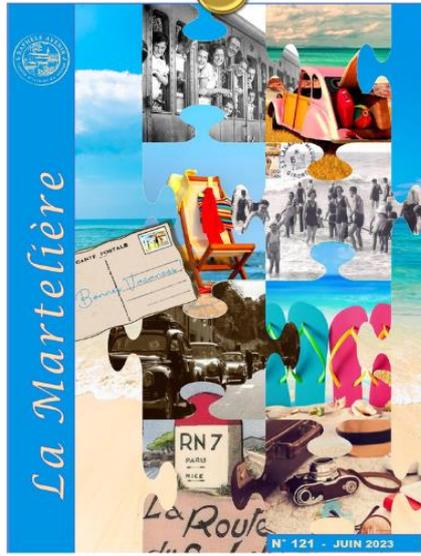
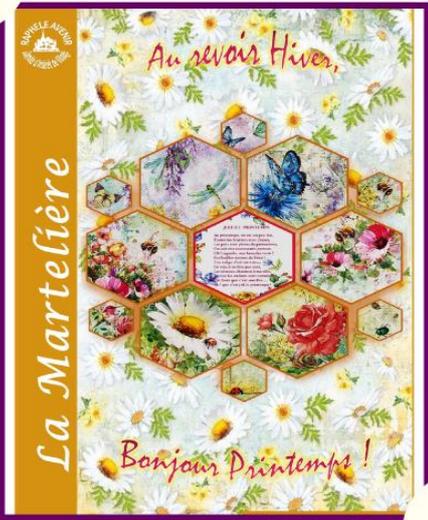
Date et Signature

Participation à des ateliers (5 €/atelier) :

(Indiquer les ateliers auxquels participe le foyer)

En validant cette adhésion, j'autorise le C.I.V. Raphèle Avenir à conserver mes coordonnées dans leurs fichiers informatiques sans limitation de temps.

Cotisation : 12 euros (minimum) par famille pour 2025
Favorisez les règlements par chèque à l'ordre de : CIV Raphèle Avenir



Nos Martelières d'intérêt de

Martelière

P5 PLUS
6 3 0 6
P5 PLUS
P5 PLUS
P5 PLUS

21
20
19
18
17